

Mais n'ai-je pas le droit, dans ma détresse, de réclamer des Angevins toutes les offrandes que leur inspireront désormais ces chères âmes, en vue de réparer l'église qui leur est dédiée, en Anjou ? Donnez donc, je vous en conjure, en votre nom, au nom de mes huit cents associés défunts, au nom de tous les fidèles trépassés, et bientôt vous aurez élevé en notre ville d'Angers un monument qui proclamera votre piété et votre générosité, où seront sauvées les âmes du Purgatoire, où sera honorée Notre-Dame de la Délivrance.

Les âmes pieuses qui ont hésité jusqu'ici à entrer dans la Confrérie, profiteront de cette occasion pour donner leur nom et leurs offrandes. Ces offrandes seront reçues par les zélatrices, et remises, par elles, à l'Orphelinat Sainte-Thérèse, ou directement à la cure, mais à part du produit des cotisations.

Tous les fidèles sans exception sont invités à nous aider. Ils sont venus en grand nombre visiter notre église en ruines, qu'ils viennent, plus nombreux encore, apporter généreusement les pierres qui serviront à la reconstruire. Tous les dimanches, après les Vêpres, le chapelet sera récité pour les âmes du Purgatoire et pour nos bienfaiteurs.

F. GOUPII,
Curé de Sainte-Thérèse.

Fête de Notre-Dame de Lourdes à la Trinité

A cette touchante fête célébrée en l'église de la Trinité, le soir du dimanche de la Sexagésime, ce fut le R. P. Le Tallec, de la Compagnie de Jésus, qui porta la parole. Il eut beau nous dire, en commençant, que si jamais cérémonie pouvait se passer de discours, c'était la cérémonie à laquelle il assistait ; il eut beau affirmer que la présence de tous ceux qui étaient venus, que le motif qui les avait amenés, que l'image de la Vierge immaculée, que les décorations suffisaient à réveiller dans l'âme de chaque assistant des souvenirs très salutaires, il voulut avoir la charité de nous aider et il y réussit. Ceux qui l'ont entendu n'ont nul besoin que je l'atteste ; mais pour l'édification des personnes qui n'étaient pas là et qui lisent la *Semaine religieuse*, je vais essayer de rappeler quelques-unes des pensées de son intéressant commentaire sur ces simples mots : *Notre-Dame de Lourdes*.

« Notre-Dame ! Rien n'est plus chrétien, dit-il, rien n'est plus français que ce mot qui résume toutes les grandeurs de Marie et qui fait venir en notre esprit la pensée des innombrables bienfaits obtenus par la mère du Christ à notre pays. Ce mot contient un acte de foi à tous les privilèges que Marie a reçus du ciel ; par ce titre nous honorons sa virginité incomparable, sa maternité divine, la puissance et l'autorité royales dont elle jouit au ciel. De même qu'on a affirmé de Jésus-Christ tout ce qu'il faut croire de lui quand on l'a appelé *Notre-Seigneur*, de même on a affirmé de la Sainte Vierge tout ce qu'il faut croire d'elle quand on l'a appelée *Notre-Dame*. Si ce titre est éminemment chrétien, il est aussi très français. Et, pour le prouver, l'orateur parcourt avec bonheur les plus belles pages de notre histoire nationale ; il nous fait lire le nom de *Notre-Dame* mêlé à nos souvenirs les plus glorieux, ins-